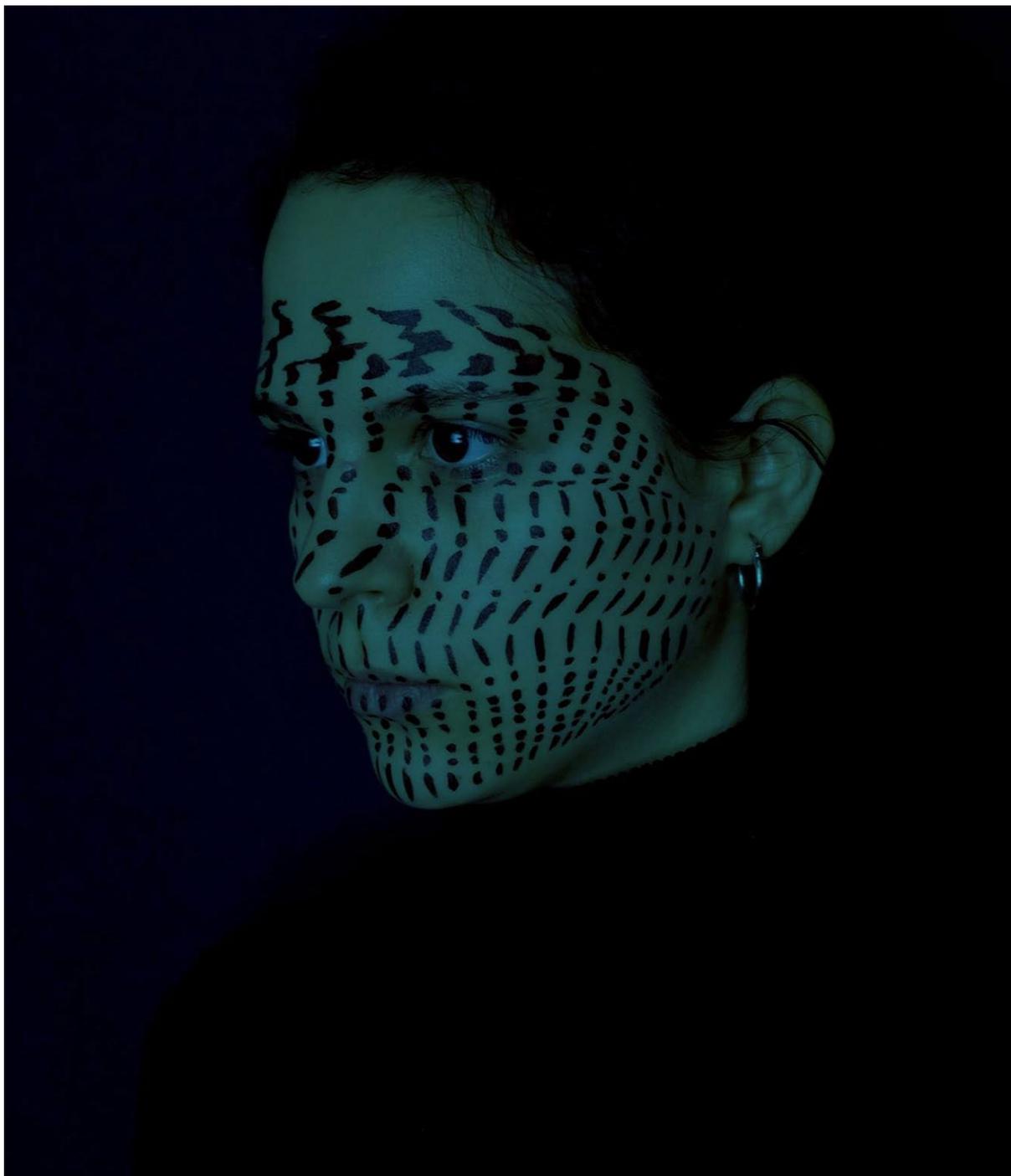


CAMILLE BLEU-VALENTIN
PORTFOLIO 2025



A PROPOS

Artiste plasticienne française, diplômée de l'école supérieure des Beaux Arts de Nantes, et engagée entre plusieurs pays, Camille Bleu-Valentin s'engage à lier poésie et contextes socio-politiques :

« De ces arpentages et expérimentations, Camille nous livre des propos plastiques flattant l'œil par leur éloquente intensité poétique mais nous ramène à l'astringente question des rapports de domination entre les hommes, et à leur environnement. » Hélène Cheguillaume

Téléphone : 0750400437

Email : camillebleuvalentin@gmail.com

Site web : <https://camillebleuvalentin.wixsite.com/works>

Numéro SIRET : 84852685100011

SCOLARITE/ FORMATION

Formation aux techniques du verre, France, 2023.

Formation artificier F4/T2, France, 2023.

KUMA International Summer School, Sarajevo, 2018.

Diplômée DNSEP, ESBANM 2018.

Workshop à Dakar, Institut de l'IFAN, Sénégal, 2017.

Diplômée des Beaux-arts d'Annecy DNAP, 2016.

Erasmus en Turquie, Akdeniz Üniversitesi Güzel Sanatlar Fakültesi spécialité céramique, 2015.

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Descendante de Marie Valentin, esclave affranchie martiniquaise et de Pierre Bleu, soldat français pendant la guerre d'Algérie ; Camille Bleu-Valentin est née en 1995 à Paris. Elle passe son adolescence en Nouvelle-Calédonie puis s'installe et travaille à Nantes, ancien port négrier dont l'histoire a finalisé d'éveiller son intérêt pour les héritages coloniaux.

Pendant ses études aux Beaux-Arts, elle effectue un échange Erasmus en Turquie, puis plusieurs formations à Sarajevo, orientées sur l'art dans les pays en situation postguerre ; considérant les œuvres d'art comme les documents sensibles d'une situation d'urgence produites pendant ou après un conflit.

Son approche artistique pluridisciplinaire exprime la singularité d'un héritage français complexe, puisqu'elle même est descendante de colonisateurs et de colonisés. Elle poursuit actuellement ses recherches dans plusieurs pays, notamment avec pour objectif d'extraire les arts visuels et plastiques des agglomérations principales afin d'en faire bénéficier des territoires sensibles, traumatisés et éloignés de l'offre culturelle.

À cet effet, elle choisit depuis plusieurs années, de mettre l'accent sur la recherche de pratiques artistiques inclusives, à destination de publics très variés (scolaires : de la petite enfance au supérieur, migrants, EHPAD, associations, IME, quartiers sensibles, hôpitaux, maison d'arrêt et centres pénitenciers).

Elle est également commissaire d'exposition et la fondatrice de l'association VISA (Valorisation des Solidarités Internationales Artistiques) ayant pour objectif la création d'échanges culturels à travers le monde.

PUBLICATIONS / CONFÉRENCES

ATIC Program, Digital Art Center, National Chengchi University, Taipei, Taiwan, 2022.

Publication photographique dans la revue Carnet d'Art-n°12- La Guerre, décembre 2018.

Participation à l'émission Radio Bitume, sur JET FM, une invitation de Claire Veysset, 10/2022

Interview radiophonique à propos de l'exposition «Taille 37» sur Prun' radio, 2019.

ENSEIGNEMENT

Enseignante vacataire pour l'École Supérieure des Beaux Arts de Nantes - Saint-Nazaire.

BOURSES/GRANT

Soutien de La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, FME, 2023.

Soutien au projet de l'Institut français de Paris et de la ville de Nantes, 2023.

Aide à la création artistique allouée par la région Pays de la Loire, 2022.

Aide à la création, Saint-Nazaire et MPVITE, 2021.

AIC alloué par la DRAC région Pays-de-la-Loire, 2021.

Aide à la création, bourse allouée par la ville de Saint-Nazaire, Juillet 2020.

Aide à la création artistique allouée par la région Pays de la Loire, 2020.

Aide à la création, bourse allouée par la ville de Saint-Nazaire, Juillet 2019.

Aide à la création artistique allouée par la région Pays de la Loire, 2019.

PRIX/AWARD

Finaliste 1% commande publique Lycée Colette Bret, Aizenay, 2024.

Finaliste Fil de Loire, Les Garennes, 2024.

Finaliste 1% commande publique Lycée Vial, Nantes, 2022.

Finaliste du Prix Cogedim, Nantes, 2020.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Sous la Surface, exposition personnelle, Galerie Hors Champ, Saint-Mathurin-Sur- Loire, 2024.

Frontière de poussière, performance, Musée de la Bataille, Noordpeene, 2024.

Artiste et commissaire exposition *KUNDIGUI*, Institut français du Mali, 2024.

Monumentale, performance, Aubigny les Clouzeaux, France, 2023.

H2O, Galerie des Franciscains, Saint-Nazaire, France, 2023.

Le Super Rendez-vous, Galerie RDV, Nantes, France, 2023.

Le point de vue des nuages, exposition collective Ateliers Y - Voir, Noyelle sur Escaut, France, 2023.

EXTRA-HERE, exposition personnelle, Galerie Médina, Bamako, Mali, 2023

Bagage Cabine, Centre culturel Soleil d'Afrique, Bamako, Mali, 2023.

Between Two Unparallel Lines, Treasure Hill Artist Village, Taipei, Taiwan, 2022

MIX, exposition collective, Musée d'Art et d'Histoire de Cholet, France, 2022

60 x 40 environ, exposition collective Musée de l'imprimerie, Nantes, 2022

Les bateaux ont-ils une âme ? Exposition collective, PCP, commissariat Hélène Cheguillaume, Saint Nazaire, France, 2022

ICI PROCHAINEMENT, La Chambre, Saint-Nazaire, France, 2022

Nature sucré en duo avec Laurent Lacotte, commissariat Hélène Cheguillaume et MPVITE à MEAN, Saint-Nazaire, France, 2022

Festival Errance, exposition et ateliers itinérants, Spectacle en Retz, 2022

Art au Centre Liège, parcours dans la ville, Belgique, 2022

Le petit marché de l'art, Galerie Le Rayon Vert, Nantes, France, 2021 et 2022

EPARSEES, Atelier Alain Lebras, Nantes, France, 2021

(a)political landscape, group show, Art Center Gracanica, Bosnia, 2021

Un été à Fontevraud, Abbaye Royale de Fontevraud, France, été 2021

CODE LEON (cola, citron), exposition personnelle, Capsule Galerie, Rennes, France, 2021

Vogue 2, exposition collective Fort de Villès-Martin, Saint Nazaire, 2020

Reflets, exposition collective, Daejeon, Corée du Sud, 2020

CLOU 12, exposition collective L'Atelier, Nantes, France, 2019

Tratorak, exposition personnelle, Art Center Gracanica, Bosnia, 2019

Blooming, exposition personnelle, Brodac Gallery, Sarajevo, Bosnia, 2019

Brèves, exposition collective, Atelier Alain Lebras, Nantes, France, 2019

Taille 37, exposition personnelle, Super Galerie, Nantes, France, 2019

Le temps des fleurs, exposition personnelle, Galerie C, Rennes, France, 2019

Icônes, exposition personnelle, Haven for artists, Beyrouth, Liban, 2018

Trente deux, exposition collective, Galerie des Beaux Arts de Nantes, 2018

Kupujmo domaće ! Exposition collective : Galerie Duplex 100m2 Sarajevo, Bosnie Herzégovine, 2017

RESIDENCES

Résidence **EKWC (European Ceramic World Center)x Institut Français NL x**, Pays-Bas, octobre, novembre, décembre 2024.

Résidence CLEA, communauté des Flandres intérieures, **DRAC des Hauts-de-France**, 2024.

Résidence **UNAT, DRAC Pays de la Loire**, France, 2023.

Résidence **Ad Libitum**, Belgique, 2023.

Résidence de recherches et création soutenue par l'**ONG DCA, l'Institut Français de Paris et la Région des Pays de la Loire**, à Bamako, Mali, 2022-24.

Résidence de recherches : **Kacalisian Art Village**, Majia Township, Taiwan, 2022.

Résidence croisée : **Treasure Hill Artist Village**, Taipei, Taiwan, 2022.

Résidence artistique avec **OuOùOuh**, Atelier de Fabrique Artistique, Association Atelier #808080, France, 2022.

Résidence de recherches à **La Gâterie**, espace de création contemporaine à La Roche-Sur-Yon, France, 2021.

Résidence d'artiste au **LIEU-UNIQUE**, Nantes, France, 2021.

Résidence commissariat de l'exposition (*a*)**political landscape. Art Center Gracanica**, Bosnie-Herzégovine, 2021.

Résidence «Entre les murs» **Abbaye de Fontevraud**, France, 2021.

Résidence d'artiste **Art Center Gracanica**, Bosnie-Herzégovine, 2019.

Artiste sélectionnée aux **Ateliers PCP- St Nazaire**, France, 2019-2022.

Résidence d'artistes à **Havenforartist**, Beyrouth, Liban, 2018.

A VENIR

Résidence **Ville de Nantes**, Les Fabriques Dervallières, février 2025.

Résidence CLEA, **Communauté de communes de la Porte du Hainaut**, mars, avril, mai, juin 2025.

INTERVENTIONS/WORKSHOPS :

<https://camillebleuvalentin.wixsite.com/workshop>

- Fonds d'écrans, atelier de sérigraphie au Collège de Téléché pour les élèves en option arts-plastique et le groupe Ulis, 2024.

- Matière d'images, exposition, ateliers de cyanotype et sérigraphie avec les élèves du Lycée Julien Gracq, 2024.

- La mi-temps créative, réalisation de fresques et ateliers de sérigraphie dans les centres pénitentiaires de Laval, de Nantes et du Mans, 2024.

- Réalisation d'une fresque et d'une « série photographique neuro-sportive », au lycée professionnel Deepoorter, sur l'usage du sport dans la lutte des maladies neuro-dégénératives. 2024

- « Prothopoétique » ateliers de dessin et de peintures avec les patients de la Fondation Hopale. Détournement de béquilles et autres prothèses médicales comme des outils de peinture, 2024.

- « Dans mes bagages », atelier de dessin avec les jeunes migrants accueillis par le Centre de protection MNA (Mineur Non accompagnés) d'Hazebrouck, 2024.

- « Quand j'avais ton âge », projet croisé avec les résidents de la maison de retraite Claire Fontaine à Hazebrouck et les collégiens de l'établissement Maxime Deyts à Bailleul, 2024.

- « Tête ! » Atelier de sensibilisation au racisme : création d'une sculpture en papier maché avec les élèves de l'école primaire de Steenbecque.

- « J'ai la patate ! », atelier de sensibilisation à l'agriculture locale à destination d'élèves en maternelle. 2024

- Initiation à la sérigraphie pour les élèves des filières professionnelles du Lycée de Pontchâteau, 2023.

- PEAC Formes et couleurs (culture et patrimoine), avec les élèves de PS et MS des écoles de Rezé, 2023.

- Réalisation d'une fresque collective avec les élèves du Lycée de Kerguenec et 8 jeunes ukrainiens à Guichen, 2023.

- Ateliers de sérigraphie sur textile (sacs en coton) pendant une semaine dans le cadre de la course : La Solitaire du Figaro 2024, accueil de public scolaire, personnes porteuses de handicaps (IME / UCFV) et grand public.

- Création d'œuvres collectives à destination de publics primo-vacanciers (Vacaf, Resto du cœur, Croix rouge) Saint Jean de Monts, Le Croisic, 2023

- Création d'œuvres collectives à destination de publics porteurs de handicaps et résidence sénior, IME Château de Briançon, Résidence autonome Les Jonquilles, Bauné, 2023

- Ateliers de sérigraphie itinérants « Au fil de l'eau » sur des temps périscolaires primaires et maternelles, Rezé 2023

- Dispositif « Plasticien au collège » avec les élèves de 4ème du Collège Julie-Victoire Daubié, 2023.

- Workshop et exposition Memento, collège Les Trois fontaines, 2023.

- Réalisation de fresques collectives, école maternelles Casanova, Donges, 2023.

- PEAC « Bos Taurus », culture et patrimoine, en milieu scolaire, Ville de Rezé. 2023.

- Intervention en milieu scolaire (MS/GS/CP/CE/CM) Les monstres ! Aubigny-Les Clouzeaux, 2023.

- Workshop recyclage du plastique, public adulte, Kacalisian Art Center, Taiwan, decembre 2022.
- C sport ! Réalisation d'une fresque collective et formation de deux jeunes adolescents à la peinture, Saumur, 2022.
- Ateliers de sérigraphie sur textile (sacs en coton) pendant une semaine dans le cadre de la course : La Solitaire du Figaro, ouvert à tous, Nantes, aout 2022
- Ateliers d'impression « Drapeaux Olympiques Intergalactiques » sérigraphie et pochoir en plein air, public adolescents, Rezé, juin 2022
- Ateliers : Du dessin à la forme, PEAC école Chedid, CM1-CM2, Saint-Nazaire, juin 2022
- Ateliers : Couleur ! École maternelle Les Asphodèles, Le Pellerin, 2022
- Ateliers d'impression en sérigraphie, et création de mobiles classes de CP et CM2, La Turballe, 2022.
- Création d'une fresque collective pendant l'événement sportif « partage ton foot » à destination de personnes migrantes mineures. 2022
- Crépuscule, volet 2 - Réalisation d'une fresque et formation de dix jeunes en décrochage scolaire sur le projet (18-21 ans), Angers, avril 2022.
- Exposition et accompagnement des élèves de Terminale option Arts plastiques du Lycée Bellevue, Le Mans, mars 2022.
- Exposition avec la participation des élèves d'histoire des arts du Lycée Touchard-Washington, Le Mans, Janvier 2022.
- Exposition et accompagnement des élèves de Terminale option Arts plastiques du Lycée Elizée à Sablé- sur- Sarthe, decembre 2021.
- Fresque collective OSAKA, Maison d'arrêt du Mans, decembre 2021.
- Atelier d'impression sur textile en sérigraphie, centre d'accueil La Marjolaine, La Turballe, decembre 2021
- Création d'une œuvre collective pour la façade de l'école de La Lune Bleue, incluant tous les élèves (maternelle et primaire) Juin 2021.
- Atelier participatif dessin et gravure sur bois, invitation du Centre d'art contemporain Le MAT, Ancenis, 2021.
- Intervention en plein air sérigraphie sur textile, Rezé, Aout 2021.
- Réalisation d'une fresque et formation de deux jeunes en décrochage scolaire sur le projet, Angers, Juillet 2021.
- Fresque projet «La perruche de l'ilot Savary» Création d'une fresque avec 10 jeunes dans le quartier prioritaire de Savary, Angers, 2020
- Intervention en sérigraphie auprès de deux classes de CM2, école primaire de Legé, Decembre 2020
- Atelier d'impression en sérigraphie, pour le centre d'accueil La Marjolaine, La Turballe, 2020
- Atelier d'impression, destiné a des personnes porteuses de troubles du Spectre autistique. Art Center Graçanica, 2019.
- Atelier d'édition graphzine «Herbier Rêvé» dans le cadre des Ateliers Munari pour jeune public, Beaux Arts de Nantes Métropole. 2018
- Atelier découpage/collage pour adultes en situation de handicap psychologique et personnes illettrées dans la Galerie du théâtre de Privas 2016.
- Création et animation découpage/ collages surréalistes pour groupes scolaires à la Galerie du théâtre de Privas, 2016.- Workshop d'impression au

INTRODUCTION

Camille Bleu-Valentin (b. 1995) is a Paris-born artist currently based in Nantes, France, and operating internationally. Her experiences of living in New Caledonia has informed her practice as she developed her research interests in territories with colonial, war histories or ongoing conflicts. Her projects are oftentimes specific to certain sites and socio-political contexts, while she probes the aftermaths of historical/political incidents, as well as the nuanced states of tension and paradox that arise subsequently. Working with a wide range of materials, she has had a particular interest in images due to the multiple connotations and affects they contain, and works to provide a “rereading” of them in her works. She has exhibited internationally, including at institutions in Europe (*Royal Abbey of Fontevraud in France, Brodac Gallery in Bosnia y Herzegovina, Art au Centre Liège in Belgium*), Middle East (*Havenforartist in Lebanon*) Africa (*Galerie Médina, Bamako, Mali*) and Asia (*Treasure Hill Artist Village in Taiwan*). The artists’ most recent endeavors are two residency projects, one in Taiwan, conducting research into the land’s colonial and an other one in Mali, working about the ongoing neo-colonization.

I-Ying Liu

London-based Taiwanese curator, writer and translator.

Sugar Rush - La Boudeuse

Projet soutenu par la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, AdLib diffusion et la Galerie RDV.

Le projet vise la création de sculptures mémorielles entièrement en caramel à propos des traits négrières. Les mascarons nantais (bas reliefs décoratifs installés au dessus des portes et fenêtres sur les façades d'immeubles) sont étroitement associés au commerce maritime colonial. Ils sont pour les vendeurs d'esclaves de l'époque, un moyen d'afficher publiquement leur fortune dans l'architecture de la ville. L'enjeu du projet, à travers la reconstitution de ces mascarons en sucre, est de rendre compte formellement des liens entre production sucrière et traite négrière. : « En Europe, le goût du sucre se répand comme une traînée de poudre. Au 17ème siècle, les élites n'envisagent plus de s'en passer. » James Walvin, *Histoire du sucre, histoire du monde*

À droite : étape de création de la réplique du mascaron *La Boudeuse* représentant un visage aux traits africains, avant la création d'un moule en silicone.

Ci-après : premier test de tirage en sucre du mascaron *La Boudeuse* à l'aide du moule en silicone.

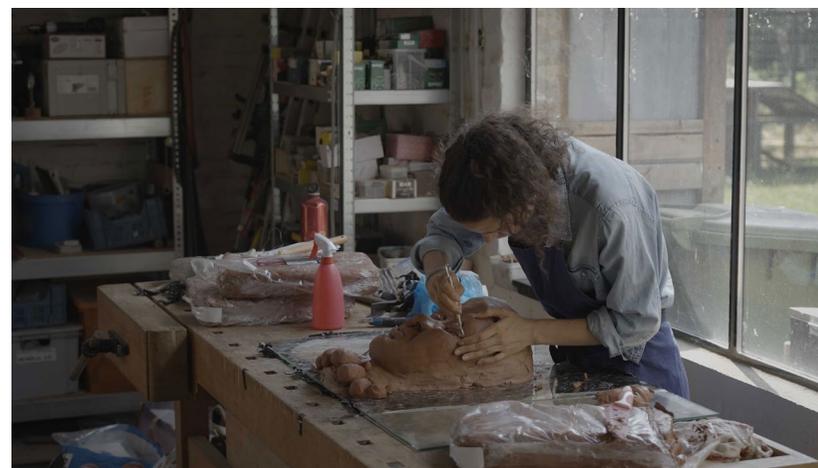
Sugar Rush - La Boudeuse (the Sulker)

Project supported by the Foundation for the Memory of Slavery, AdLib Diffusion, and Gallery RDV.

Sugar Rush is a series of memorial sculptures primarily composed of sugar. The artwork consists of a series of life-sized castings of Nantes mascarons: decorative elements commonly found in architectural design. Mascarons are grotesque and whimsical heads of men, women, or animals sculpted on the keystones of doors and windows of buildings. Nantes mascarons are closely associated with colonial maritime trade. For the slave traders of the time, they served as a means to publicly display their wealth. The project's goal, through the recreation of these mascarons in sugar, is to visually illustrate the connections between sugar production and the slave trade: 'In Europe, the taste for sugar spread like wildfire. In the 17th century, the elites could no longer imagine life without it.' - James Walvin, *History of Sugar, History of the World*

On the right: Creating a replica of the mascaron 'La Boudeuse,' representing an African face with African, before the creation of a silicone mold.

Below: The first sugar casting test of the 'La Boudeuse' mascaron using the silicone mold.





Sugar rush - Les Moortjes.

Projet soutenu par l'Institut Français des Pays-Bas.

Cette reconstitution en sucre de deux mascarons d'Amsterdam, offre une lecture renouvelée de ces ornements architecturaux, interrogeant leur invisibilité dans le paysage urbain et leur rôle dans notre inconscient collectif. En rendant ces mascarons tangibles, fragiles et transitoires, je cherche à susciter une prise de conscience sur les traces d'un héritage souvent occulté. Mon intention n'est pas de figer ce passé dans la culpabilité, mais de l'exposer, pour qu'il puisse être vu, reconnu, et pensé autrement.

Les deux sculptures se trouvent au-dessus de la porte de la maison située au Herengracht 514, ancienne propriété d'un riche commerçant en sucre d'Amsterdam (voir visuel ci-contre).

À l'instar du mascaron nantais *La Boudeuse*, qui a fait l'objet de copies et de réinterprétations, j'ai choisi d'en créer ma propre version. Chaque pièce est d'abord modelée à la main, puis un moule est conçu pour les faire renaître sous forme de sculptures en sucre.

Sugar Rush - Les Moortjes

Project supported by the French Institute of the Netherlands.

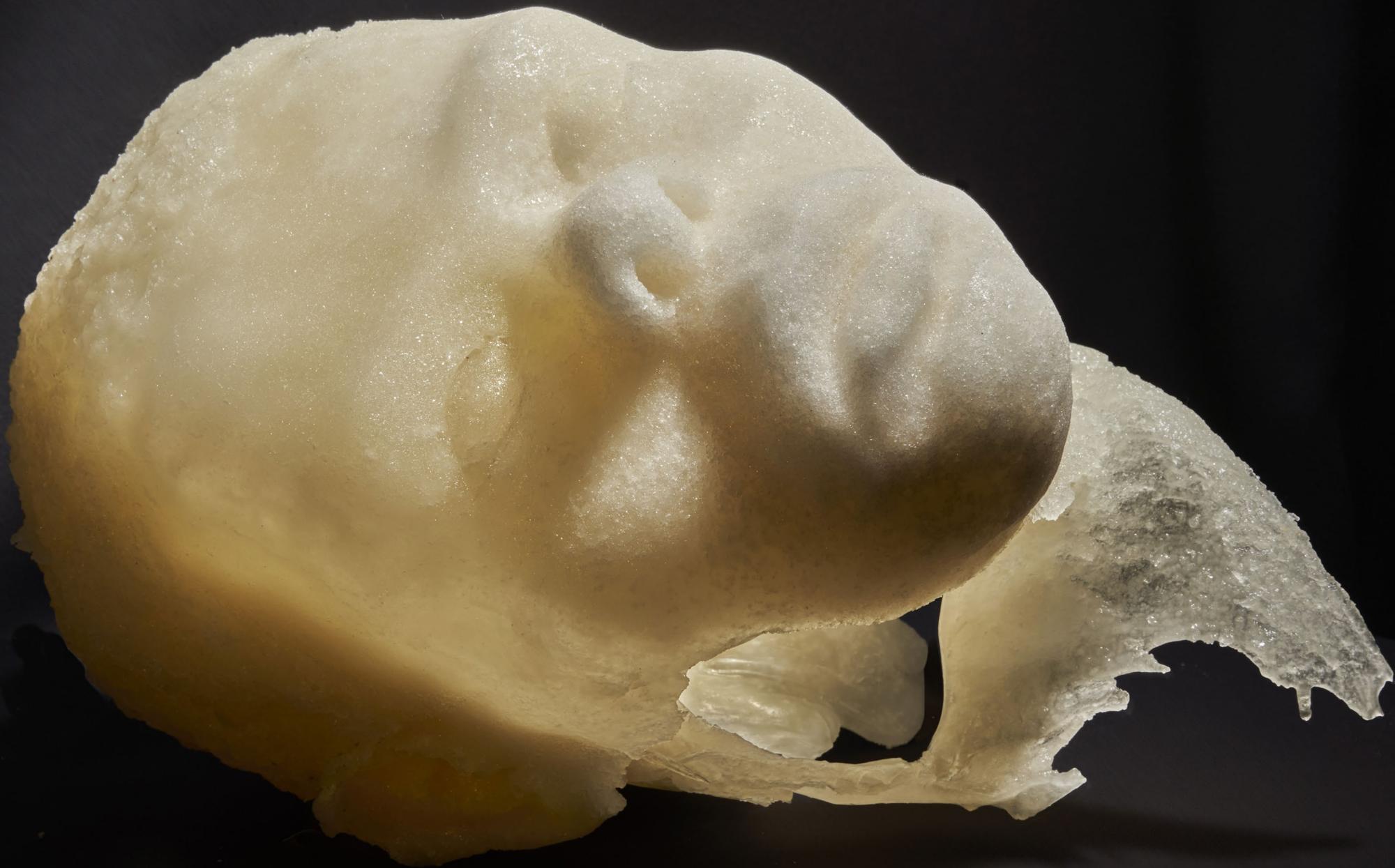
This sugar reconstruction of two mascarons from Amsterdam offers a renewed reading of these architectural ornaments, questioning their invisibility in the urban landscape and their role in our collective unconscious. By making these mascarons tangible, fragile, and transient, I aim to raise awareness about the traces of an often overlooked heritage. My intention is not to freeze this past in guilt, but to expose it, so that it may be seen, recognized, and thought about in a new way.

The two sculptures are located above the door of the house at Herengracht 514, a former property of a wealthy sugar merchant from Amsterdam (see image above).

Like the Nantes mascaron *La Boudeuse*, which has been copied and reinterpreted, I chose to create my own version. Each piece is first hand-modeled, then a mold is made to bring them back to life as sugar sculptures.











Paris c'est magique,

performance dansée interprétée par Bekaye Sibe au bord du fleuve Niger, Bamako, Mali 2023.

Lien vers vidéo : <https://dai.ly/x8oetrg>

Sous le soleil de Bamako, les mouvements dansés saccadés de Bekaye agitent la multitude de porte-clefs tours Eiffel constituant son costume. Au son des tintements métalliques produits par son propre rythme, Bekaye incarne les espoirs de celles et ceux qui partent chercher en Europe un avenir meilleur.

Son costume, lourd mais scintillant, est conçu à partir de lots multicolores de porte-clefs Tours Eiffel, rachetés à Paris aux vendeurs à la sauvette originaires d'Afrique de l'Ouest, écoulant leur marchandise "made in China" aux touristes de la capitale française. J'ai rencontré Bekaye pour la première fois à Bamako il y a maintenant 2 ans. Il m'a tout de suite raconté son désir de quitter le Mali et de venir vivre en France. Bekaye a déjà tenté la traversée une fois, avant d'être repêché de justesse par un garde-côte mauritanien.

Il est difficile pour moi de lui expliquer que la vie est dure à Paris aussi, tant la situation est incomparable à celle subit quotidiennement au Mali.

Quand je lui ai demandé s'il serait d'accord pour qu'on fasse une vidéo, il m'a tout de suite dit oui. Alors j'ai acheté un stock de ces porte-clefs Tour Eiffel, je les ai ramenées à Bamako pour en faire un costume... et nous avons dansé.



Paris c'est magique (Paris is magic),

dance/performance performed by Bekaye Sibe on the banks of the Niger River, Bamako, Mali 2023.

Link to video : <https://dai.ly/x8oetrg>

Under the Bamako sun, Bekaye's jerky dance movements stir the multitude of Eiffel Tower keychains that make up his costume. To the sound of metallic jingles produced by his own rhythm, Bekaye embodies the hopes of those who go to Europe to seek a better future.

His costume, heavy but sparkling, is made from multicolored lots of Eiffel Tower key rings, bought in Paris from street vendors from West Africa, selling their «made in China» merchandise to the tourists of the French capital city. The colorful aesthetic of these small accumulated objects is here thought of as a celebration of Malian creativity and a tribute to the living and dynamic cultural heritage of Mali.

A special thank you to Bekaye whose life story inspired this work. We both hope one day be able to play this performance in Paris, at the foot of the Eiffel Tower.





Prise Rapide,

Moulages en béton de statuettes coloniales d'Afrique de l'Ouest.

Installation évocatrice des architectures Dogons et des étais de chantier de Bamako au Mali. Le bois a laissé sa place au béton et les figurines à l'effigie de colons semblent nous mettre en garde contre la néo-colonisation d'un modèle de construction à l'occidentale.

L'emprise de l'empire du béton entraîne une perte de savoir-faire (au détriment du banco), ainsi qu'un bilan écologique catastrophique au profit d'une économie ne reculant devant rien pour assurer ses bénéfices.

Une mise en perspective de ces enjeux actuels sur le continent africain m'a convaincue que le casque colonial n'a pas disparu, mais s'est simplement transformé en casque de chantier.

Œuvre produite avec le soutien de La Région des Pays de la Loire, 2022.

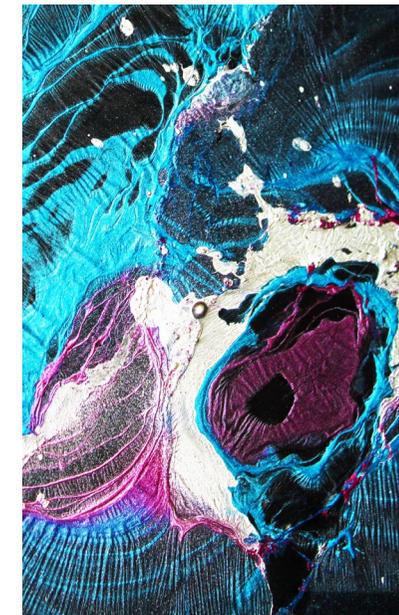
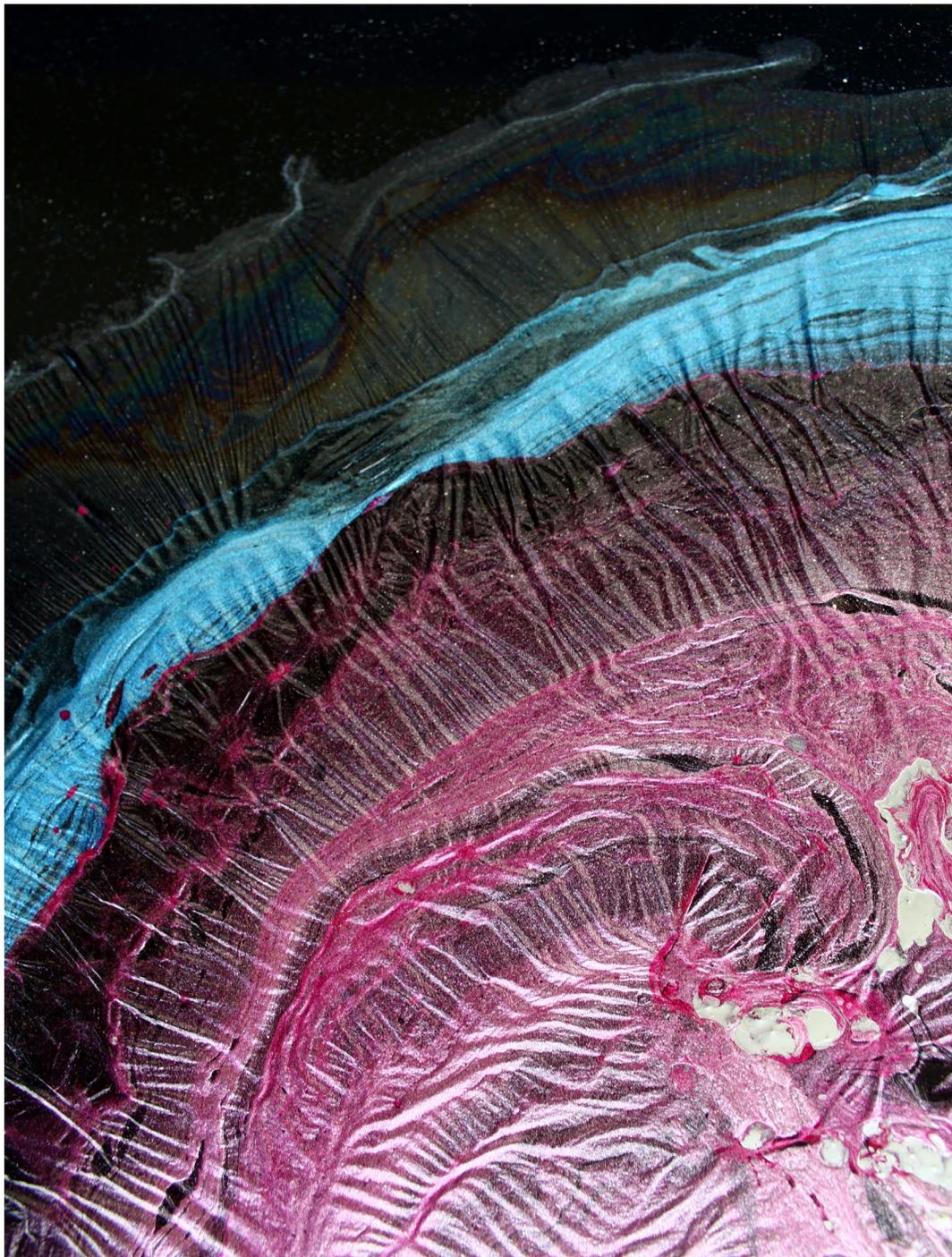
Prise Rapide (Quick Set),

Concrete casts of colonial statuettes from West Africa.

Installation inspired by Dogon architecture and site props in Bamako, Mali. Wood has given way to concrete and figurines with the effigy of settlers seem to warn us against the neo-colonization of a Western-style construction model.

The influence of the concrete empire leads to a loss of know-how (to the detriment of the banco), as well as a catastrophic ecological balance sheet for the benefit of an economy that will stop at nothing to ensure its profits.

Putting these current issues on the African continent into perspective convinced me that the pith helmet has not disappeared, but has simply turned into a construction helmet.



Totale énergie, vues de l'exposition *EXTRA-HERE*, installation in situ dans le puits de la galerie Médina de Bamako, peinture aérosol flottante sur eau potable, 2023.

« **Totale énergie**, dont le titre dérive bien sûr de l'incontournable industrie pétrolière française, agit comme une mise en abyme de tous nos polluants : Dans un bassin cerné de parements, produits issus des industries alimentaires et de tuning se meuvent et s'immobilisent.

Issue d'un protocole inconnu et d'ingrédients variés, cette palette d'un genre nouveau ne semble admettre ni frontière, ni trajectoire prédéfinie, laissant chaque coloris prendre la place qui lui revient, en écho aux propriétés qui lui sont propres.

Cette vaste peinture équivoque aux couleurs séduisantes, pop et flashy, est bien issue de la nature, non par prélèvement mais plutôt en jouant une iconographie de la pollution constatée en différents lieux : du quartier du Port autonome de Nantes Saint-Nazaire aux rues de Bamako, aux couleurs saturées et iridescentes ».

Hélène Cheguillaume, commissaire de l'exposition *Nature Sucré*.

BEYONDA



BYE BYE,

Installation et performance pyrotechnique, 600x160 cm, Dunkerque, 2024.

BYE BYE est un monument éphémère face à la mer. Réalisée sur la plage de Draek à Dunkerque, à l'endroit précis, seulement quelques jours plus tôt, d'un départ de personnes migrantes vers le Royaume-Unis. Un ensemble de fusées rouges viennent tracer BYE BYE en lettres de feu sur la plage, comme un dernier : à dieu.

Video : <https://dai.ly/k2G1HV7WGh288sAFHFm>

BYE BYE,

Pyrotechnic installation and performance, 600x160 cm, Dunkirk, 2024.

BYE BYE is an ephemeral monument facing the sea. Created on Draek Beach in Dunkirk, at the exact spot where migrants people departed for the United Kingdom just a few days earlier. A series of red rockets trace BYE BYE in letters of fire on the beach, like a final farewell.







CODE LÉON (cola, citron),

installation aux dimensions variables : céramique, mousse expansive, carrelage sérigraphié, métal, système électronique, impression 3D, bouteille en plastique, scotch de chantier, plastique, verre, thé vert menthe, 2021.

CODE LÉON (cola, citron) est le nom d'un parfum de chicha et le titre de cette installation. Cette œuvre est une étape dans la matérialisation de mes recherches autour du patrimoine de guerre français, ici plus précisément du patrimoine colonial et de ses guerres d'indépendance.

Héritière malgré moi de ces faits historiques et des mouvements d'histoire de l'art qui l'ont accompagné-notamment l'orientalisme-; je piste à travers la construction d'une bibliothèque interactive les influences de la culture orientale sur la culture occidentale, j'observe son absorption et participe à la création d'une culture commune.

«Camille Bleu-Valentin a choisi un titre en forme de rébus :

Le mot «code» correspond aux QR-codes sérigraphiés sur le carrelage. Véritable bibliothèque de l'artiste, chaque carreau renferme une de ses références : des photos de kebab aux thèses d'histoire de l'art. Dès lors, ses recherches deviennent des documents.

Le carrelage imprimé agit quant à lui dans l'espace comme un tapis persan. «Léon» est une référence au peintre orientaliste du 19e siècle : Jean-Léon Gérôme. Ce peintre français est connu pour ses toiles représentant des scènes de bains turcs. Des femmes se détendent avec volupté dans un décor somptueux orné de mosaïques et accessoirisé de narguilé (ou chicha). Chargé de son bagage culturel occidental, Jean-Léon Gérôme transmet son regard fantasmé sur l'orient.

Quant à «cola, citron», il s'agit des saveurs du nom du parfum pour chicha « Code Léon ». Autour de cet objet, hommes et femmes se réunissent pour fumer et partager ensemble un moment de convivialité. Ces sculptures fonctionnelles ont été pensées pour être mises à disposition du public. Réalisées à partir d'impression 3D, les formes qui se déploient au-dessus du narguilé sont en plastique recyclé. Celles-ci peuvent évoquer l'architecture des minarets dans les mosquées. Quant à la céramique et la mousse expansive, elles sont pensées comme un parallèle avec la ville de Beyrouth : à la fois luxueuse et inachevée. » Amanda Jamme.



Vue d'exposition **CODE LÉON (cola, citron)**, Capsule Galerie, Rennes, 2021.



CODE LÉON (cola, lemon),

variable dimensions installation, ceramic, expanding foam, screen-printed tiles, metal, electronic system, 3D printing, plastic bottle, construction tape, plastic, glass, mint green tea, 2021.

Link to Manon Alla dancing performance : <https://vimeo.com/772999117>

CODE LÉON (cola, lemon) is the name of a shisha flavor and the title of this installation. This work is a step in the materialization of my research around the French war heritage, here more precisely the colonial heritage and its wars of independence.

I track through the construction of an interactive library the influences of Eastern culture on Western culture, I observe its absorption and participate in the creation of a common culture.

« Camille Bleu-Valentin chose a title in the form of a rebus:

The word «code» corresponds to the QR-codes silkscreened on the tile. A veritable library of the artist, each tile contains one of his references: from kebabs photos to art history theses. From then on, her research became documents.

The printed tiling acts in the space like a Persian rug.

«Léon» is a reference to the 19th century Orientalist painter: Jean-Léon Gérôme. This French painter is known for his paintings depicting Turkish bath scenes. Women relax with pleasure in a sumptuous decor adorned with mosaics and accessorized with hookah (or chicha). Loaded with his Western cultural baggage, Jean-Léon Gérôme transmits his fantasized gaze on the Orient.

As for «cola, lemon», these are the flavors of the name of the shisha perfume «Code Léon». Around this object, men and women gather to smoke and share together a moment of conviviality. These functional sculptures were designed to be made available to the public. Made from 3D printing, the shapes that unfold above the hookah are made of recycled plastic. These can evoke the architecture of minarets in mosques. As for the ceramics and the expanding foam, they are thought of as a parallel with the city of Beirut: both luxurious and unfinished. »

Amanda Jamme.



Aucune d'elles ne parle de ça.

Série de gravures sur zinc, d'après les photographies d'archives de Pierre Bleu, mon grand-père.

Projet initié en résidence au Lieu-Unique à Nantes en 2021, puis expérimenté et produit en 2022 aux ateliers de fabrique artistique OuOùOuh à Ingrandes avec l'accompagnement d'Amandine Portelli.

Aucune d'elles ne parle de ça est une rencontre. Une rencontre avec mon grand-père, autour de son expérience en tant qu'appelé pendant la guerre d'Algérie. Il a accepté de me raconter et de me partager les photos qu'il a prises de lui et de ses amis de l'époque.

Déconcertée par l'apparente légèreté de son récit, correspondant aux sourires affichés sur les photos, j'ai travaillé cette série d'images en gravure : mordues à l'acide, les plaques deviennent un support de mémoire.

Le projet remonte aux origines de la gravure et de l'orfèvrerie : à l'époque des premières armures gravées de la chevalerie. Les plaques déformées sont une allusion à cette histoire du combat, l'armure du chevalier a depuis laissé sa place au tank, mais les souffrances causées par les guerres de territoires, elles, sont toujours les mêmes, bien que, visiblement, aucune de ces images ne parlent de ça.

None of them talks about it,

zinc engraving serie.

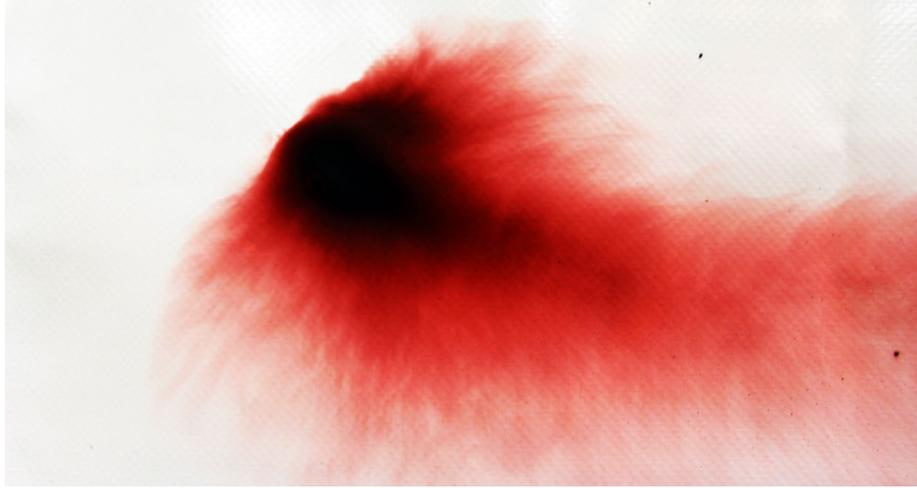
The artist's ongoing project *Aucune d'elles ne parle de ça* (*None of them talks about it*, 2021-2022) draws on her own grandfather's experience as a conscript during the Algerian war (1954-1962). She makes zinc plates out of the photos her grandfather took, with the figures, mostly soldiers, weirdly smiling for the camera. Chemical substances such as acid are then added to "bite" (mordre, expression in French, meaning to corrode) the images. The artist's usage of acid etching in this work alludes to the method of armor making in the Middle Ages, a reference to war in a different temporal background.





Collection Maison Julien Gracq et Ateliers de fabrique artistique OuOùOuh, 2022, gravure sur plaques de zinc, tirages n° 4 et 3, environ 59.4 x 42 cm.

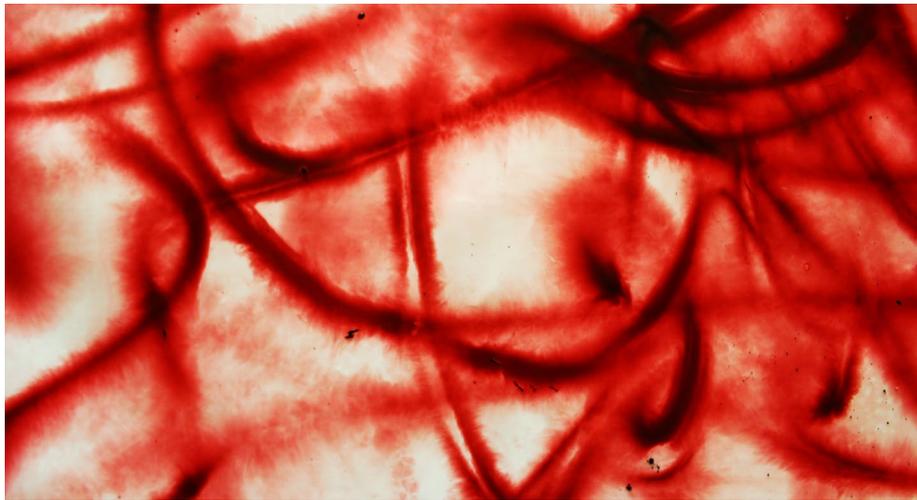




Performance sans titre donnée suite à l'invitation de l'association Croc'ARTS à peindre une *Monumentale*. Novembre, 2023.

Lien vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x8qf0rb>

«Sa texture rappelant celle des toiles de tentes des camps de réfugiés et sa dimension monumentale lui confère une signification particulière, soulevant la question de la commémoration. En réaction à l'actualité, j'ai ressenti le besoin de rendre visible les âmes disparues en mer méditerranée cet été.



J'ai décidé de tirer ces fusées de détresse pour eux, qui n'ont pas pu le faire. Mon geste est un appel au secours : utilisant la fumée rouge pour peindre ce navire, perdu au cœur d'une tempête de prières et dont la calligraphie imaginaire retranscrit des messages de paix et d'espoir.

Performance delivered following an invitation from the Croc'ARTS association to paint a 'Monumentale' in November 2023.

Vidéo link : <https://www.dailymotion.com/video/x8qf0rb>

«Its texture reminiscent of the canvas of refugee camp tents and its monumental dimension give it a particular significance, raising the question of commemoration. In response to current events, I felt the need to make visible the souls lost in the Mediterranean Sea this summer.

I decided to shoot these distress flares for them, those who couldn't do it themselves. My gesture is a cry for help: using red smoke to paint this ship, lost in the heart of a storm of prayers, and whose imaginary calligraphy transcribes messages of peace and hope.







Ci-contre :

Sans titre, (Bouées),

Sandales et cercle métallique, 150x150cm, 2016.

Sculptures en tongs réalisée suite à un échange en Turquie au moment des première « vagues migratoires », de Syriens fuyant la guerre et essayant de rejoindre l'Europe en traversant la mer Méditerranée, depuis la Turquie vers la Grèce. Les nombreuses sandales échouées sur la plage m'ont amené à développer ces sculptures flottantes à partir de tongs en plastique 'made in China', imprimées au motif de la Tour Eiffel, et pouvant potentiellement servir de bouée de sauvetage.



Buoy,

Sculptures in sandals and metal circle.

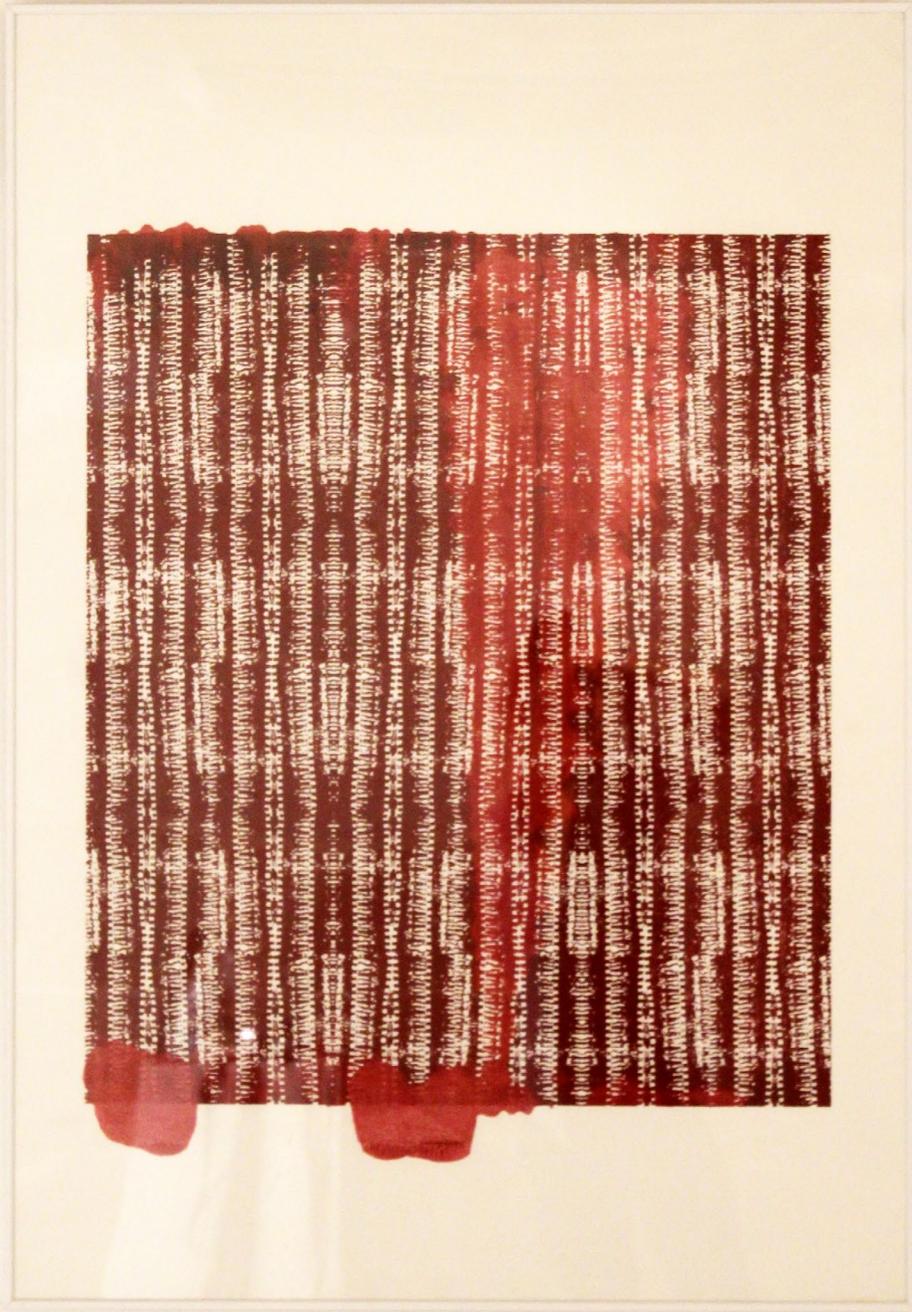
Sandals and metallic circle, 2016.

Dimensions : 150x150cm.

Flip-flop sculptures made following an exchange in Turkey at the time of the first "migratory waves", of Syrians fleeing the war and trying to reach Europe by crossing the Mediterranean Sea, from Turkey to Greece. The many sandals washed up on the beach led me to develop these floating sculptures from plastic flip-flops 'made in China', printed with the motif of the Eiffel Tower, and which could potentially serve as a lifeline.







Indienne, série « Pacotilles », monotype sérigraphique, 2018.

Les indiennes de traite étaient des cotonnades imprimées à l'encre rouge dans le centre-ville de Nantes. Une fois imprimées et expédiées, les tissus servaient de monnaie d'échange contre des marchandises en Afrique. Le motif imprimé est ici détourné à partir d'un extrait de schéma qui expliquait comment allonger les esclaves dans les négriers pour que ceux-ci prennent moins de place dans l'entrepont des bateaux.

Untitled, «Trinkets» series, serigraphic monotype, 2018.

The «indiennes de traite» were cotton fabrics printed with red ink in downtown Nantes. Once printed and shipped, the fabrics were used as currency to trade for goods in Africa. The printed pattern here is repurposed from a diagram that explained how to arrange enslaved people in slave ships to maximize space in the ship's hold.



Ci-avant :

Série « Pacotilles » : *Élixir*, cauris en verre soufflé, rhum et cheveux synthétiques, installation aux dimensions variables, 2023.

Les pacotilles étaient un assortiment de marchandises de peu de valeur destinées à l'échange, au commerce outre-mer ou dans les pays lointains (ex : coquillages, perles en verre, tissus imprimés).

Ci-contre :

Archipel, une cuillère à café dans mon sucre, travail en cours, papier infusé au café, dimensions variables, 2024.

Réalisée uniquement à partir de café, « Archipel, une cuillère à café dans mon sucre », est une œuvre participative, se créant au fur et à mesure d'échanges et de discussions. La conversation terminée, nous versons le fond de café restant sur du papier ; naissent alors des peintures, comme autant d'îles à relier, un monde imaginaire à explorer.

L'œuvre remonte les origines de ce en quoi elle est faite ; à la fois tronc d'arbre et tropicale. J'explore avec le public la famille des Rubiacées-Coffeae, à la recherche de mes propres racines, partageant autour d'un café l'histoire des colonies et de leurs produits importés.

Ci-après :

Îlasucre, (prononcer : île à sucre), installation en sucre, cheveux synthétiques, fil de fer, faïences et caramel, dimensions variables, 2024.

Mangrove de racines tressées, dont les fleurs surnommées « Vulves célestes », à la floraison rare et brève, prennent racine entre les planches des bateaux négriers. Les îlasucres se nourrissent des restes de sucre oubliés et des histoires murmurées par les captifs. Particulièrement fragiles, elles sont parentes des coquillages cauris, utilisés comme monnaie d'échange, surnommés « porcelaine » et dont toute la valeur tient à leur ressemblance avec un sexe féminin.







Above :

Series « Trinkets » : *Elixir*, blown glass cowries, rum, and synthetic hair, variable dimensions installation, 2023.

Trinkets were an assortment of low-value goods intended for exchange, overseas trade, or trade in distant lands (e.g., shells, glass beads, printed fabrics).

Archipelago : work in progress, coffee-infused paper, variable dimensions, 2024.

Created solely from coffee, *Archipelago* is a participatory work, evolving through exchanges and discussions. Once the conversation ends, we pour the remaining coffee onto paper; paintings then emerge, like so many islands to be connected, an imaginary world to explore.

The work traces back to the origins of its material; both tree trunk and tropical. I explore with the public the Rubiaceae-Coffeae family, searching for my own roots, sharing the history of colonies and their imported goods over a cup of coffee.

Shown opposite :

Ilasucre (pronounced: île à sucre, meaning sugar island) : installation with sugar, synthetic hair, wire, ceramics, and caramel, variable dimensions, 2024.

A mangrove of braided roots, whose flowers, nicknamed « Celestial Vulvas, » bloom rarely and briefly, taking root between the planks of slave ships. The *ilasucre* feed on forgotten sugar remnants and the stories whispered by the captives. Particularly fragile, they are related to cowrie shells, used as currency, nicknamed « porcelain, » whose value lies in their resemblance to the female sex.





Pacotilles, perles, coquillages et indiennes de traite.

En effectuant des recherches au Mali, mon attention a été attiré par l'héritage colonial des perles de trocs et pacotilles utilisées comme monnaie d'échange pendant les traites négrières.

Les sculptures présentées sont des allers retours entre passé et présent, entre Nantes (où j'habite) ancien port négrier, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie (où j'ai grandi), à travers les coquillages cauris. Importés du pacifique, ces coquilles étaient utilisés comme monnaie durant les traites négrières en Afrique, leur valeur tenait pour les africains à leur ressemblance avec un sexe féminin. Elles sont aujourd'hui toujours utilisées comme bijoux dans les coiffures des femmes d'Afrique de l'Ouest.

Ce nouveau travail retrace l'histoire de ces : « coquilles et pacotilles » notamment à travers le développement de sculptures en verre. Le rhum remplissant l'une d'elle, est également une référence au voyage transatlantique, celui effectué par les esclaves vers les champs de cannes à sucre et révolutionnant par là même, toute l'histoire de la gastronomie européenne.

Les sculptures « racines » réalisées en cheveux synthétique et présentées déracinées ; nous ramènent à l'histoire de l'humanité, qui n'a de fait, jamais cessé de se déplacer. Enrichissant le monde de ces histoires qui voyagent, se croisent, s'échangent, à l'instar des objets et des traditions.

Elles ont également une portée autobiographiques et signalent un projet en devenir : « Mais qui es-tu Marie Valentin ? » Une enquête sur la trace de Marie Valentin, esclave accoucheuse, affranchie de Martinique, avec qui je partage un nom et un prénom.

Ci-contre et ci-après :

Racines, cheveux synthétiques, dimensions variables, 2024.

J'irai nager au fond de tes yeux, eau de mer, coquillage cauris en verre soufflé 25x15cm, cheveux synthétiques, 2024.



Trinkets, beads, shells, and trade goods.

While conducting research in Mali, my attention was drawn to the colonial legacy of trade beads and trinkets used as currency during the slave trade.

The sculptures presented are journeys between past and present, between Nantes (where I live), a former slave port, and Africa, Asia, and Oceania (where I grew up), through cowrie shells. Imported from the Pacific, these shells were used as currency during the slave trade in Africa; their value to Africans lay in their resemblance to the female sex. They are still used today as ornaments in the hairstyles of West African women.

This new work traces the history of these 'shells and trinkets,' notably through the development of glass sculptures. The rum filling one of them is also a reference to the transatlantic voyage, the one undertaken by slaves to the sugarcane fields, which in turn revolutionized the entire history of European gastronomy.

The 'roots' sculptures, made from synthetic hair and presented uprooted, bring us back to the history of humanity, which has, in fact, never ceased to move. Enriching the world with these stories that travel, intersect, and exchange, like objects and traditions.

They also have an autobiographical dimension and signal a project in progress: 'But who are you, Marie Valentin?' An investigation into the traces of Marie Valentin, a midwife slave, freed in Martinique, with whom I share a first and last name.

Opposite and below:

Roots, synthetic hair, variable dimensions, 2024.

I will swim in the depths of your eyes, seawater, blown glass cowrie shell, 25x15 cm, synthetic hair, 2024.

Larme, perle en verre soufflé, feuille d'or blanc, tresse en cheveux synthétiques.

Tear, blown glass bead, white gold leaf, braid in synthetic hair.

ART ET MÉMOIRE / CONFLIT DU XX^e et XXI^e siècle
Puisqu'il est toujours question de colonisation.

ARTWORKS DEPICTING WAR HISTORICAL EVENTS AND DEALING WITH MEMORY ISSUES



Frontière de poussière,

performance pyrotechnique à l'occasion de la marche commémorative de la Bataille de Cassel à Noordpeene, 3600x800cm, avril 2024.

La Bataille de Cassel, située entre la France et la Belgique, était une guerre de conquête de territoire, dont la configuration résonne aujourd'hui avec d'autres conflits contemporains, notamment celui de la guerre en Ukraine. Mon geste explore la nature volatile, artificielle et mouvante des frontières : équivalentes à des lignes tracées dans le vent.

En ce jour de mémoire, ce n'est pas nous qui avons franchi la frontière, c'est elle qui nous a traversé.

Performance réalisé avec le soutien du Musée de La Maison de la Bataille, du Comité de la Marche de la Peene.

Merci également à Karel Appelmans pour la photographie et la traduction de mon discours en Flamand.

Frontier of Dust,

Pyrotechnic performance on the occasion of the commemorative march of the Battle of Cassel in Noordpeene, 3600x800 cm, April 2024.

The Battle of Cassel, located between France and Belgium, was a war of territorial conquest, whose configuration resonates today with other contemporary conflicts, notably the war in Ukraine. My action explores the volatile, artificial, and shifting nature of borders: equivalent to lines drawn in the wind.

On this day of remembrance, it is not we who crossed the border, but the border that crossed us.

Performance carried out with the support of the Museum of the House of the Battle, and the Peene March Committee.

Special thanks to Karel Appelmans for the photography and the translation of my speech into Flemish.



La liberté nous attend,

installation in situ, Abbaye de Fontevraud, France, 2021.

Vidéo de présentation : <https://camillebleuvalentin.wixsite.com/works/la-libert%C3%A9-nous-attend>

« Avoir un lieu c'est avoir eu lieu »

Gérard Wajcman dans *Regards sur les objets de la mémoire.*

Pour développer ce projet j'ai porté une attention particulière aux différents témoignages que j'ai pu lire et écouter. Notamment, parce que le sujet m'apparaît suffisamment grave pour que j'ai le sentiment de lui devoir la vérité. J'ai dans ces choses précises l'impression de trouver des choses précieuses.

La liberté nous attend est une installation sonore et visuelle in situ composées en deux parties :

- ***Joseph, Joseph, Charles, Joseph, André, Pierre, Georges, Alexandre, Pierre, Robert :***

Installation sonore en hommage aux dix résistants communistes emprisonnés puis fusillés à Fontevraud pendant la Seconde Guerre mondiale. Le son est diffusé tous les jours à 15h30, heure historique des exécutions.

- ***Réplique :***

L'hommage rendu aux résistants se matérialise au centre de la cour à travers la reproduction d'une stèle érigée à la mémoire des fusillés sur un terrain militaire, à quelques kilomètres de l'Abbaye. « Réplique », signifiant également une contre-offensive ou contre-attaque, convoque notre vigilance à ne pas oublier.

Il s'agit de remettre cette partie de l'histoire au centre de l'abbaye, ainsi que de créer des allers-retours (mentaux ou physique), entre ces deux formes qui marquent le début et la fin d'un parcours.

Son poudrage charbonné réfère à la cendre des camps de concentration et de travail vers lesquels les prisonniers politiques étaient transférés après leur incarcération à Fontevraud, mais surtout à cette matière énergétique largement utilisée pendant tout le conflit, nourrissant l'effort de guerre.





Réplique, installée au centre de la cour Saint-Benoit, Abbaye Royale de Fontevraud, 2021.



Freedom awaits us

site-specific installation, Abbaye de Fontevraud, France, 2021.

Presentation video (FR):

<https://camillebleuvalentin.wixsite.com/works/la-libert%C3%A9-nous-attend>

Freedom awaits us (2021) is another of the artist's projects that delves into the legacy of war. During her residency at the Royal Abbey of Fontevraud, the artist fixates her gaze at the historical period when the abbey operated as a prison for the dissidents of Nazism. She develops a site-specific work composed of two parts: In tribute to ten prisoners that were executed, an installation with sounds of gunshot was broadcast daily at 3:30, the time of execution during WWII. The artist also reproduces a stele erected several miles away from the Abbey in memory of the political dissidents, and places the Replica in the center of the Abbey's courtyard. Utilizing the idea of counter-offensive or counter-attack, the French connotation of "replica," the artist calls for the public's attention to the historical time.

Vestige,

sculpture, 2021. 300x120x94cm.

Projet mené en duo avec Alexis Judic.

« Statue of humanity » était une sculpture de 30 mètres de hauteur, construite sur une colline de la ville turque de Kars, très proche de la frontière arménienne. Elle a été pensée par le sculpteur Mehmet Aksoy comme un symbole de paix avec l'Arménie et devait, de par sa taille, être visible depuis la frontière. La sculpture aura existé moins de 3 ans avant d'être détruite sur ordre du gouvernement, ainsi que toutes les traces qui s'y rattachent. **Vestige** nous donne à voir la reconstruction d'une partie de cette statue (la main) afin de faire réapparaître cette oeuvre, comme une survivance, une forme résurgente, résistante, une « image-luciole » dont le déclin ne signifie pas la disparition.

« Pasolini savait, poétiquement et visuellement, ce que survivance veut dire. Il savait le caractère indestructible, ici transmit, là invisible mais latent, ailleurs resurgissant, des images en perpétuelles métamorphoses. »

Survivance des lucioles, Didi-Hubermann.

Vestige s'inscrit dans la suite logique de mes recherches sur la dimension politique du paysage (cf : commissariat de l'exposition **(a)political landscape**) et dans les pays en situations post-conflit (Turquie, Bosnie-Herzégovine et Liban).

Vues de l'exposition **EPARSEs**- Atelier Alain Lebras Nantes, 2021.

Œuvre produite avec le soutien du ministère de la Culture,

Aide individuelle à la création 2021.





Vestige,

2021. 300x120x94cm,

Sculpture built in duo with Alexis Judic

«Statue of humanity» was a 30 meter high sculpture, built on a hill in the Turkish city of Kars, very close to the Armenian border. It was thought by the sculptor Mehmet Aksoy as a symbol of peace with Armenia and should, by its size, be visible from the border. The sculpture will have existed for less than 3 years before being destroyed by order of the government, as well as all the traces attached to it. ***Vestige*** gives us to see the reconstruction of a part of this statue (the hand) in order to make this work reappear, like a survival, a resurgent, resistant form, a « firefly-image » whose decline does not mean the disappearance.

Work produced with the support of the Ministry of Culture, Individual creation aid 2021.



À coté de ce monde...

Action in situ - Camouflage
Saint-Nazaire- 2020

Le documentaire *Images du monde et inscription de la guerre* du réalisateur expérimental Harun Farocki propose une étude de prises de vues aériennes effectuées pendant la seconde guerre mondiale, révélant plusieurs types de camouflages de bunkers ou zones sensibles à protéger.

De par sa nature le bunker était une cible potentielle de bombardement il était donc d'usage de les peindre en trompe l'œil afin de les camoufler aux yeux des ennemis. Une route pouvait par exemple être peinte sur le toit d'un blockhaus pour dissimuler sa présence et l'inclure dans la carte du paysage urbain (vu d'avion) ; pour rappel l'aviation était à l'époque largement utilisée sur le champ de bataille et comme outil de repérage.

Reprenant cette pratique en la détournant je propose de peindre en trompe l'œil un terrain de sport sur le toit du Fort de Villès-Martin.



Next to this world...

Action in situ - Camouflage
Saint-Nazaire- 2020

The documentary *Images of the world and the inscription of war* by experimental director Harun Farocki offers a study of aerial shots taken during the Second World War, revealing several types of camouflage of bunkers or sensitive areas to be protected.

By its nature, the bunker was a potential bombing target, so it was customary to paint them trompe l'œil in order to camouflage them from the eyes of enemies. For example, a road could be painted on the roof of a blockhouse to conceal its presence and include it in the map of the urban landscape (seen from the plane); as a reminder, aviation was widely used at the time on the battlefield and as a tracking tool.

Taking up this practice by diverting it, I propose to paint a trompe l'œil sports ground on the roof of the Fort de Villès-Martin.





Tunnel, Vidéo, 2016, Bosnie Herzegovine.

<https://vimeo.com/230267192>

Traversée à pied d'un tunnel abandonné de la ville de Neum, séparée du reste du pays par la frontière croate. Le flash de l'appareil photo éclaire les parois tandis que le point blanc (sortie du tunnel) grossissant nous promet un accès à la mer.

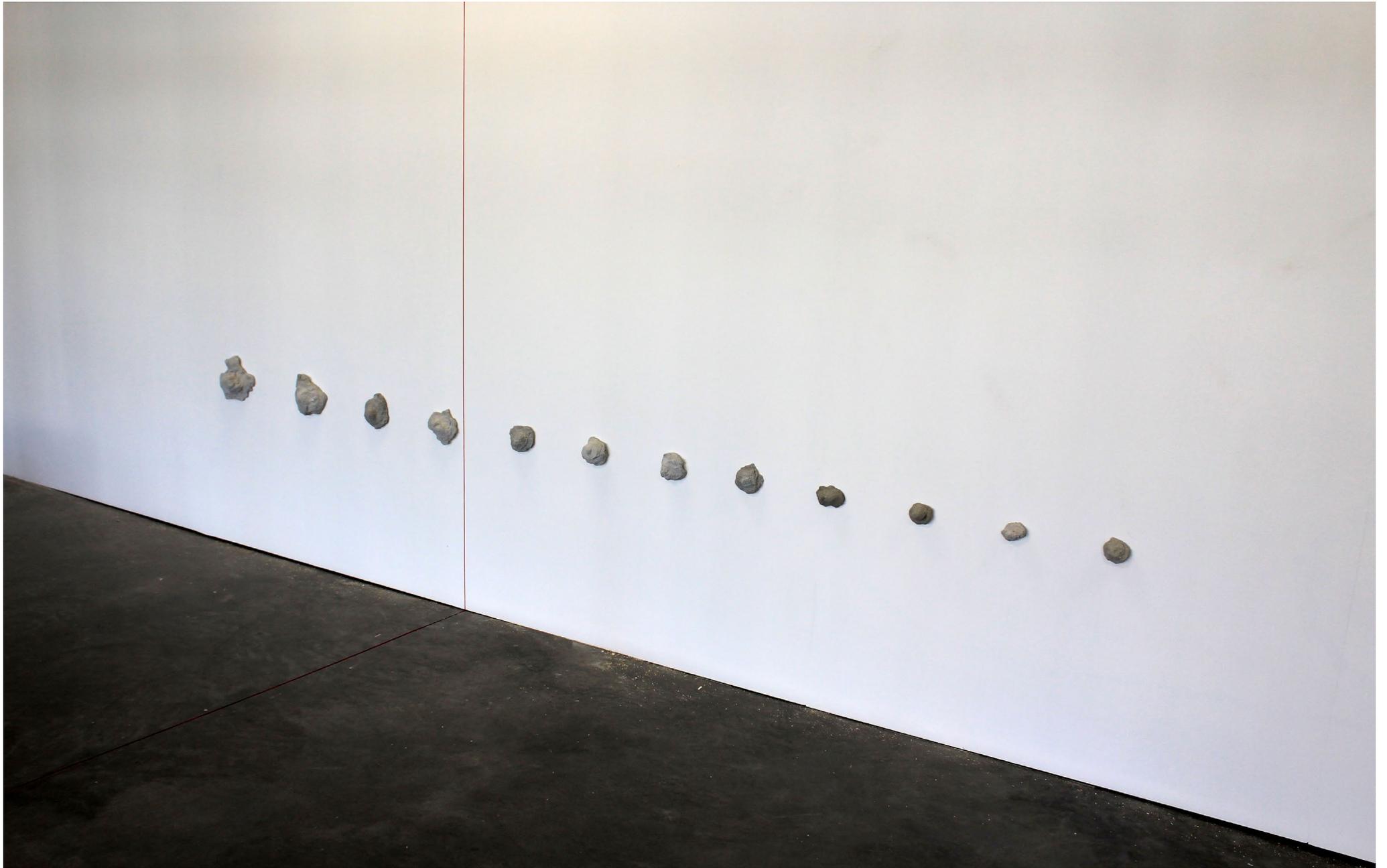


Archives, transfert de photographies de Sarajevo sur plaques de marbres, suivant un procédé lithographique.

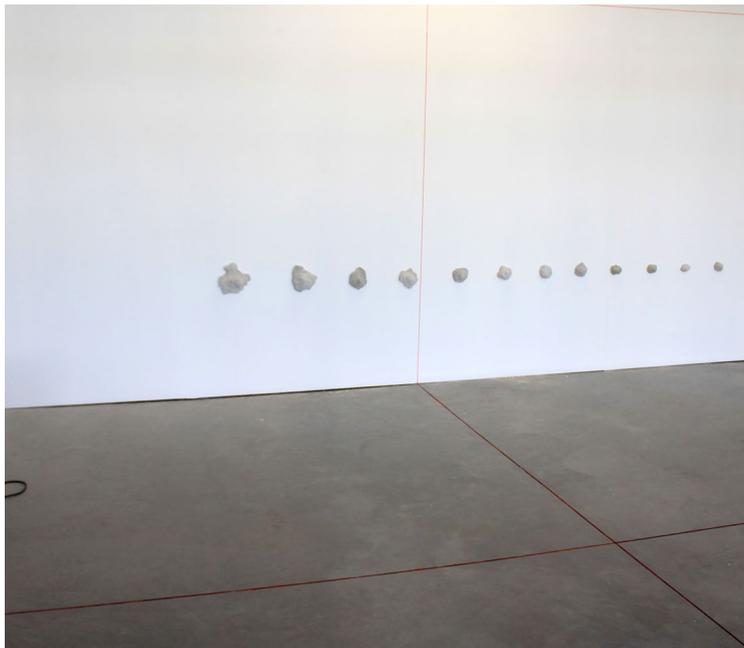
Deux plaques d'environ 55x45 cm.

Collection publique Art Delivery.

Archives, Sarajevo pictures transferred on marble, using a lithographic process.
Part of « ART DELIVERY » collection.



Vue de l'exposition **Trente-deux**, Galerie de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes- Saint-Nazaire, 2018

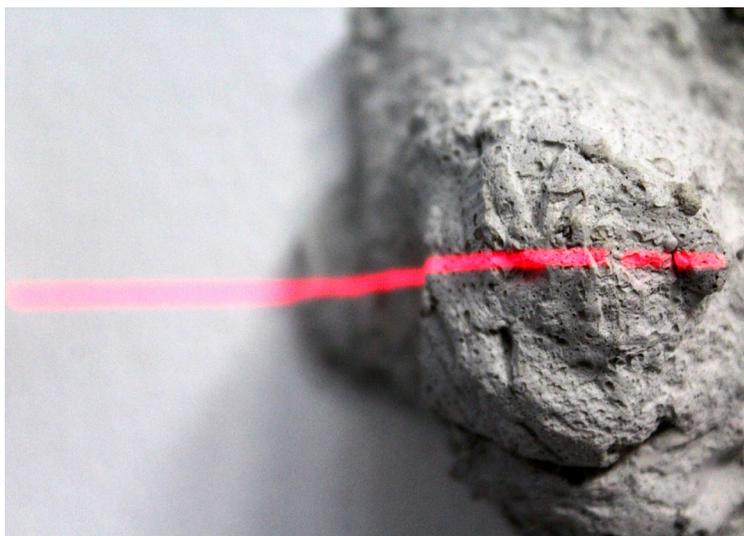


PAZI SNAJPER,
Camille Bleu-Valentin (2018)

Installation comprenant la vidéo *Tunnel*, une série de moulages d'impacts de balles prélevés sur les murs de Sarajevo, ainsi que des lignes rouges projetées au sol et aux murs. Le titre est une référence directe à la guerre de Bosnie-Herzégovine et au siège de Sarajevo (1991-1995).

Pendant la guerre de Bosnie-Herzégovine en raison du nombre important de snipers qui prenaient pour cible l'avenue principale de Sarajevo, celle-ci était nommée « Sniper Alley » (l'allée des snipers). L'unique source d'eau potable de la ville se trouvait sur cette avenue qui connecte la zone industrielle et le centre historique. L'avenue est bordée de hauts bâtiments donnant aux snipers de nombreuses positions de tir, de même que les montagnes entourant Sarajevo leur offraient une distance de sécurité doublée d'une bonne visibilité sur la ville et son trafic. Bien que constamment sous le siège de l'armée serbe, la vie normale continuait, des écriteaux indiquant aux civils la présence des tireurs et la nécessité de courir : Pazi – Snajper ! (Attention snipers !)

Selon les données récoltées à la fin de la guerre, les snipers ont blessé 1 030 personnes et en ont tué 225, dont 60 enfants lors du siège de la ville.



Vue de l'exposition *EPARSES*, l'œuvre est ici présentée avec les lignes rouges d'un niveau laser, Atelier Alain Lebras, 2021.





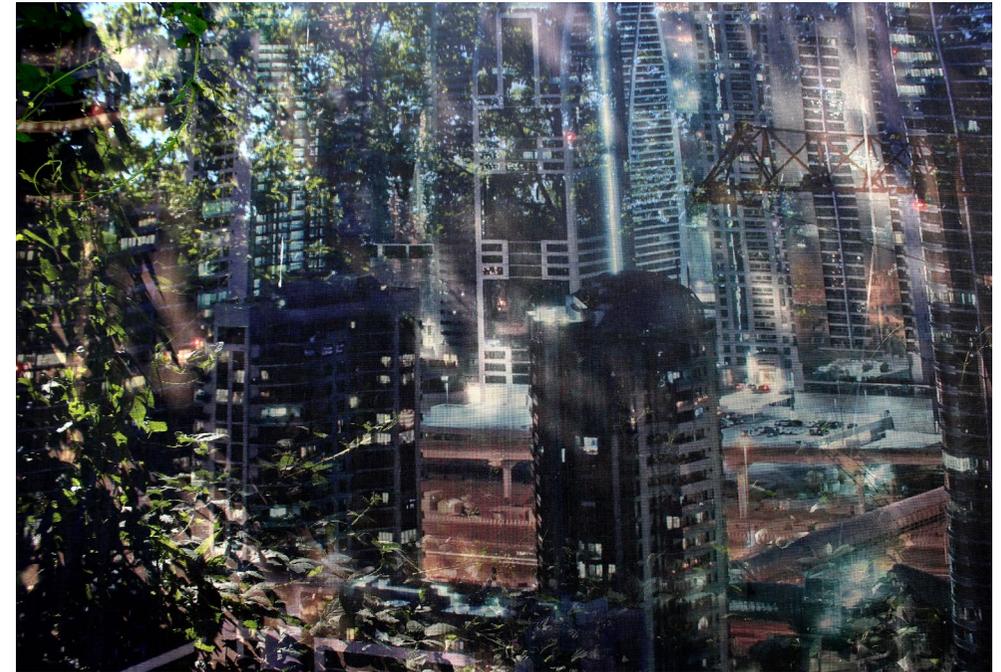
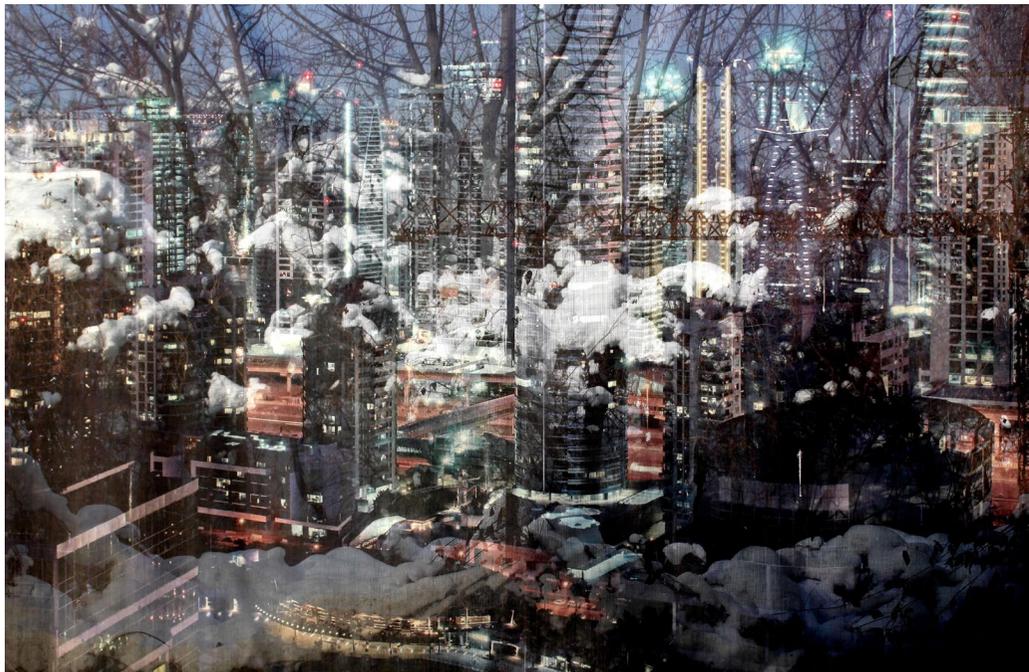
Dubai by Sarajevo/ Doux bye bye Sarajevo/ Dubaï buy Sarajevo.

Série photographique présentée sous différentes formes. 2017.

Cette série photographique sans montage laisse apparaître le paysage de Sarajevo, été comme hiver, recouvert des bâches à l'effigie de Dubaï. Les Émirats Arabes Unis rachètent peu à peu la ville afin d'accroître leur influence sur le territoire.

Pour cacher la misère attenants aux nouveaux buildings qu'ils construisent, de grands panneaux en toile imprimée des paysages de Dubaï sont dressés à leurs pieds. Néanmoins à contre-jour, Sarajevo resurgit.

This photographic series without editing reveals the landscape of Sarajevo, summer and winter, covered with tarpaulins printed with a Dubai landscape. The United Arab Emirates are gradually buying back the city in order to increase its influence. To hide the misery attached to the new buildings that they built, large printed canvas panels of Dubai's landscapes are erected at their feet. Nevertheless backlight Sarajevo resurfaced.



Blooming,

Two oil paintings depicting funeral flowers. The paradox of the flowers interests me, I like their versatility, the fact that they can be present at a wedding as a funeral.

They are part of a questioning on the floral motif, starting with the 'Roses of Sarajevo' grenade impact on the ground having been filled with red paintings at the end of the war by the inhabitants; acting today as places of memories in the city.

The challenge was for me to build images to question the post-war situation in Sarajevo without have to use war photographs; which, because of their ultra-violent content tend to resuscitate hatreds and resentment, thus orienting the debate under the influence of emotion.

For me, painting is also a pretext for suspending time. I use painting as a pensive space that allows me to restore a hierarchy in images. They become an imaginary space, multi-referenced.

Blooming, oil painting on canvas, 170cmx130cm, 2017/2018.
Exhibition view : *Le temps des fleurs*, Rennes, 2019.



COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Engagée pour une diffusion de la culture au plus grand nombre.

Lien vers les expositions déjà menées : <https://camillebleuvalentin.wixsite.com/curator>

EXHIBITION CURATORSHIP

Committed to spreading culture to as many people as possible.

Link to exhibition's presentations : <https://camillebleuvalentin.wixsite.com/curator>